

vu en Egypte sortir de la boue autant d'insectes rampans, luisans, voltigeans, importunant, piquant, empoisonnant, qu'on en voit aujourd'hui sur la surface de l'infortunée Germanie. M^r. Schäfer en saisit quelques-uns & les écrase; mais qu'est-ce que cela dans le nombre, & quel bien peut produire une telle soustraction? On doit cependant lui savoir gré de sa bonne volonté & de son choix; car il s'en est pris sur-tout à quatre qui bourdonnoient d'une manière particulièrement incommode & désagréable. Un certain Semler, un Teller, un Bafedow, un Steinbart, dont heureusement les noms sont si peu connus que leurs têtes sont peu saines (a), sous prétexte que Jesus Christ & les Apôtres avoient proportionné leur doctrine à l'intelligence de leurs auditeurs, ont voulu défaire l'Evangile & le convertir en un petit code de philosophie

(a) Semler est le seul dont nous aïons eu occasion de parler avec quelque détail. Mr. Schäfer se trompe en disant *in toto orbe literario notissimus est*. Il a sans doute tâché de l'être à force de paradoxes & de sottises*; mais ce moyen est aujourd'hui si commun & si usé, qu'il n'a plus d'effet. — Bafedow est regardé par les Protestans même comme un homme dont la folie est parfaite. Il est vrai qu'il s'est rétracté, comme dit Mr. Schäfer, & que ses derniers écrits réfutent les premiers (*in ultimis priora reformavit*), mais cela même prouve l'état de sa tête. C'est trop favorablement désigner sa manière de penser & d'écrire, par *confusa cogitandi & ratiocinandi methodus*. 1 Fév. 1779, p. 185.

* 15 Juin
1776, p. 248.
— 1. Nov.
1783, p. 354.
— 1. Janv.
1785, p. 23.